

Parler pour affronter

Au Canada, environ 72 % des entreprises ont été attaquées par des organismes de cybercriminels en 2023. Ce pourcentage élevé démontre à quel point la cybercriminalité est devenue si commune dans la société. De ce jour, ce phénomène est l'activité criminelle la plus commune dans une variété de médias et les entreprises. Face à ce conflit, plusieurs personnes se demandent quelle est la meilleure façon d'arrêter la cybercriminalité. Selon moi, parler ouvertement au sujet du conflit des médias devrait être priorisé par les utilisateurs ainsi que par les victimes pour approcher le problème informatique.

En premier lieu, parler au sujet de la cybercriminalité est plus important car c'est la tâche aux victimes d'avertir le public. Si les victimes ne partagent pas leur expérience envers le conflit de cybercriminalité, les cas vont devenir plus communs dans la société. Dans l'article Porter plainte pour obtenir les moyennes nécessaires du cahier spécial sur la criminalité, créé par La Liberté, ça indique que « 90% des entreprises cyber-attaquées ne rapportent pas ces incidents. » Cette citation clarifie que le moins de rapports d'attaques, le moins que le taux de conscience que cela est un problème est élevé. Si les entreprises ne signalent pas les attaques, la société ne réalise pas la gravité du problème. Ceci peut causer une croissance mondiale de cas d'attaque par les cybercriminels. De plus, les plaintes augmentent la conscience dans ce domaine. À la page 73 du livret Cybercriminalité pour E-voir plus clair, on dit que « le nombre de plaintes et de signalement par des particuliers est bien en-deçà du nombre réel d'attaques. » C'est-à-dire que seulement un petit pourcentage se plaint du conflit alors le montant d'attaques réel n'est pas réalisé par le public. Cela signifie que la majorité des cyber-attaques passent sous le radar et empêchent le public de reconnaître ce qu'il se passe sur Internet. Si les victimes parlent de leur expérience, les organismes spécialisés pour combattre les cybercriminels pourraient créer plus d'avertissement pour le public pour la prévention des incidents informatiques et pourraient développer plus de protection pour les citoyens.

En deuxième lieu, parler au sujet de la cybercriminalité peut donner des raisons aux gouvernements à trouver des solutions. Pour arrêter ou même diminuer les attaques, c'est important de pousser les organisations à trouver des stratégies pour améliorer le taux d'attaques mondiale. Plus les victimes parlent du sujet de la cybercriminalité, plus la pression augmente sur les organismes de cybersécurité pour qu'ils adoptent plus de forces dans le domaine. Dans l'article Pourquoi le Canada repense sa politique en cybersécurité, c'est indiqué que les porte-parole du Centre de la sécurité des télécommunications (CTS) recommande au gouvernement du Canada de « prendre les mesures nécessaires pour protéger leurs systèmes d'importance, notamment en menant des activités préventives de surveillance des réseaux et en prenant des mesures d'atténuation immédiates. » Cette recommandation démontre bien que le problème de la cybercriminalité n'est pas seulement un conflit informatique, mais aussi un conflit politique et économique. Cela nous dit que l'organisme de la CTS est au courant de la situation et dit au gouvernement de prendre contrôle du conflit pour empêcher plus d'attaques. Nous pouvons confirmer que les organisations anti-fraude veulent arrêter le problème. À la page 85, c'est dit que l'importance de la sécurité des vies des citoyens canadiens est une priorité au gouvernement. L'importance de parler au sujet des attaques de cybercriminalité force les organismes et

les gouvernements d'approcher la situation, ainsi que de prioriser le problème. Les gouvernements jouent des rôles cruciaux dans la découverte de solutions pour la cybercriminalité.

Pour conclure, parler de la cybercriminalité est plus que juste un acte de communication, c'est aussi une forme de prévention et de protection. Les utilisateurs de médias sociaux ont le rôle de partager leur expérience avec la cybercriminalité pour avertir le public, ainsi que pour pousser les gouvernements à trouver des solutions aux problèmes. Parler devrait être une priorité pour arrêter la cybercriminalité. Pour empêcher les attaques, le silence n'est pas une option. C'est une des solutions plus abordables pour combattre la cybercriminalité. C'est aussi le rôle du public à apprendre et à écouter les gens et leurs témoignages afin de s'éduquer sur les conflits de la cybercriminalité qui augmente avec la croissance des outils informatiques.

Bibliographie

Œuvres littéraires

GORDON, Bob, Porter plainte pour obtenir les moyens nécessaires, Winnipeg, La liberté, 2023, p.73.

HARPER, Camille, Porter plainte pour obtenir les moyens nécessaires, Winnipeg, La liberté, 2023, p. 73.

Porte-parole du CTS, Une loi avec des dents pour mieux protéger les citoyens, Winnipeg, La liberté, 2023, p. 85.

DJUISSI, MeRuphine, Une loi avec des dents pour mieux protéger les citoyens, Winnipeg, La liberté, 2023, p. 85.

Sites internet

Qu'est-ce que la cybercriminalité? Guardia, (page consultée le 11 décembre 2025) [en ligne], adresse URL : <https://guardia.school/boite-a-outils/quest-ce-que-la-cybercriminalite.html>